

La forêt de Marchenoir et découverte de ses trésors cachés

Le 5 octobre 2019



Journée sylvestre s'il en fût car, pas un instant, nous n'aurons perdu de vue cette majestueuse forêt de Marchenoir, l'antique « Sylva Longa », citée dans la Guerre des Gaules car bien connue grâce aux deux routes importantes qui la longeaient alors. La journée commence dans une ancienne grange forestière, La Taillonnerie, où les premières explications sur l'abbaye de l'Aumône, dite du Petit-Cîteaux, sont données aux adhérents VMF, venus nombreux et parés pour arpenter la partie de forêt domaniale de Cîteaux, devenue domaniale depuis la révolution et dont, fait extraordinaire, la surface et celle de sa clairière n'ont pas bougé en 900 ans.

Arpenter la forêt de Cîteaux et sa clairière, ancienne possession des Cisterciens depuis 1121, quand l'abbé Etienne Harding envoie à nouveau un groupe de douze moines et leur prieur créer la huitième fille de l'abbaye mère dès la donation de ce lieu par Thibault IV, comte de Champagne et de Blois, grand ami de Bernard de Clairvaux. C'était leur façon de procéder pour diffuser le christianisme, utiliser les richesses acquises dans une abbaye pour en fonder une autre, réaliser soi-même de lourdes tâches manuelles en propageant de nouvelles techniques (gestion de l'eau, réutilisation du fer pour un développement spectaculaire de l'agriculture et de l'élevage), faire l'aumône aux nécessiteux et, d'abbaye-mère en abbaye-fille, créer un réseau de diffusion exceptionnel et rapide dans toute l'Europe à partir de 1100.

Arpenter cette forêt, riche d'un extraordinaire réseau hydraulique provenant uniquement d'eaux de ruissellement, composé de kilomètres de fossés, de nombreux étangs pour la pisciculture, de viviers empierrés pour les alevins, de réserves pour les cultures et les animaux, d'un puits toujours existant pour l'eau potable, d'adductions en poteries pour les bâtiments des moines : eaux propres puis eaux usées partant irriguer, abreuver le bétail au passage, rouage de tout un système de décantation. Si peu de travaux de défrichage ont été nécessaires, la constitution de ce système aura demandé un travail titanesque de la part des moines cisterciens eux-mêmes.

Écouter les explications passionnantes sur le fonctionnement des étangs de Jérôme Pineau, garde forestier, qui nous a fait le plaisir de nous accompagner après avoir fait nettoyer les chemins empruntés.

Arriver dans la clairière des moines par l'allée de la Brosse et le joli pont d'accès qui en était l'entrée officielle puisqu'autrefois flanqué d'une porterie, profiter de l'accueil sympathique de la famille Cosson Poidras, propriétaire des lieux, se délecter de ce site magique même s'il ne reste plus que l'hostellerie et le bâtiment des réserves, suivre avec beaucoup d'imagination nos explications et l'emplacement virtuel des bâtiments construits ou démolis aux différentes époques mouvementées de l'histoire : guerre de Cent ans, guerres de religion et la Révolution.

Puis changement de lieu au sortir de la forêt, à la croisée des chemins, avec la découverte des émouvants châteaux de Vievy-le-Rayé où nous sommes superbement reçus par Anne de Jouffroy d'Abbans, adhérente VMF, connaissant parfaitement la forêt, ceux qui l'habitent, ceux qui l'entretiennent et ce, lié à un accueil chaleureux jamais démenti. Cette propriété est depuis plus de mille ans dans sa famille et en retrace bien l'histoire ; de la motte féodale avec le donjon à douze pans, en passant par le châtelet avec pont-levis et une des tours englobés dans un château du XVIIIème, pour enfin admirer le superbe « château rouge » d'époque Renaissance dans lequel est servi un apéritif digne du lieu. Claude Leymarios, historien, fait de cet endroit presque mystérieux une description passionnante, nous rendant vivante la période médiévale.

Déjeuner dans les communs du château avec une ambiance festive dont le point d'orgue est l'intervention de Diane Veilly. Cette dernière nous parle de son ancêtre le Marquis Claude-Dorothee de Jouffroy d'Abbans, à la vie mouvementée, courageuse et tournée vers les plus humbles, génial inventeur de la navigation à vapeur, avec un tel enthousiasme et une telle gentillesse en évoquant la mémoire de son père que chacun, suspendu à ses paroles, en est très ému.

A nouveau, longer la forêt aux paysages toujours changeants, aux villages lovés à sa lisière, chargés d'histoires grande ou petite : un clocher construit par un architecte de la cathédrale de Chartres, une maison à tourelle, une église romane enserrée entre une charmante petite place et le mur d'enceinte du village, avant d'y pénétrer à nouveau, dans sa partie privée couvrant la majeure partie du massif. C'est l'emplacement d'un arbre splendide qu'est le chêne pattu : pattu par ses racines impressionnantes ressemblant à des pattes, splendide par ses quatre cents années d'existence... Antoine Breton, gestionnaire forestier, chargé de l'exploitation de la forêt de Marchenoir depuis plus de quarante ans, nous livre avec grande compétence et gentillesse quelques secrets de cette forêt de chênes et de son exploitation : histoire ancienne et récente, méthode de datation d'un arbre, façon optimum de le faire grandir, étude de son état, moment opportun de son abattage, le marché et ses fluctuations, les anciens et nouveaux métiers liés au bois et la prise de conscience du besoin d'un monde plus sain. Nous découvrons grâce à lui, quelques uns de ces métiers de tradition chers à l'esprit des VMF.

La journée recèle encore bien des découvertes et, si l'ouest de la forêt abritait une abbaye cistercienne, ce sont les bénédictins venant de l'abbaye de Pontlevoy qui sont à l'origine des constructions en 1035 du premier prieuré-cure de Lorges ainsi qu'au XIIIème siècle de la charmante petite chapelle Saint Thomas de Belou.

Lorges : village peu ou pas connu, pourtant seigneurie qu'apporte noble dame Lyonne de Lodes à son mariage puis revenant à son fils Jacques de Montgommery, gentilhomme de la cour de François Ier, appelé « Capitaine de Lorges » dans la garde écossaise, commanditaire de la nouvelle église paroissiale en 1544, la substituant à la précédente. Le décor Renaissance est bien présent : les fenêtres à tiers point à remplage, la chapelle seigneuriale à voûte sur croisée d'ogives, liernes et tiercerons partant des cinq clefs pendantes, l'autel de pierre finement sculpté et les fonts baptismaux à deux cuves, avec sa dube en bois sculpté, datée de 1544, chef d'œuvre de finesse aux détails de sculpture ravissants.

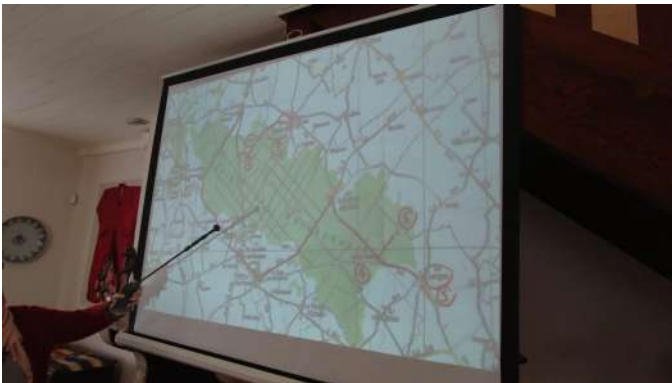
La chapelle Saint Thomas de Belou, cachée dans sa clairière, apparaît en point d'orgue de cette journée si riche en découvertes que le crépuscule l'entoure déjà. Claude Leymarios nous en conte l'histoire : la façade au clocher arcade à deux baies, les murs simplement décorés de modillons et les fenêtres à tiers point sans décor lui confèrent une grande simplicité et beaucoup de présence. Elle devint au XVIIème siècle un centre de pèlerinage important avant de devenir lieu privé et nous sommes reconnaissants à ses propriétaires de nous en avoir permis l'accès.

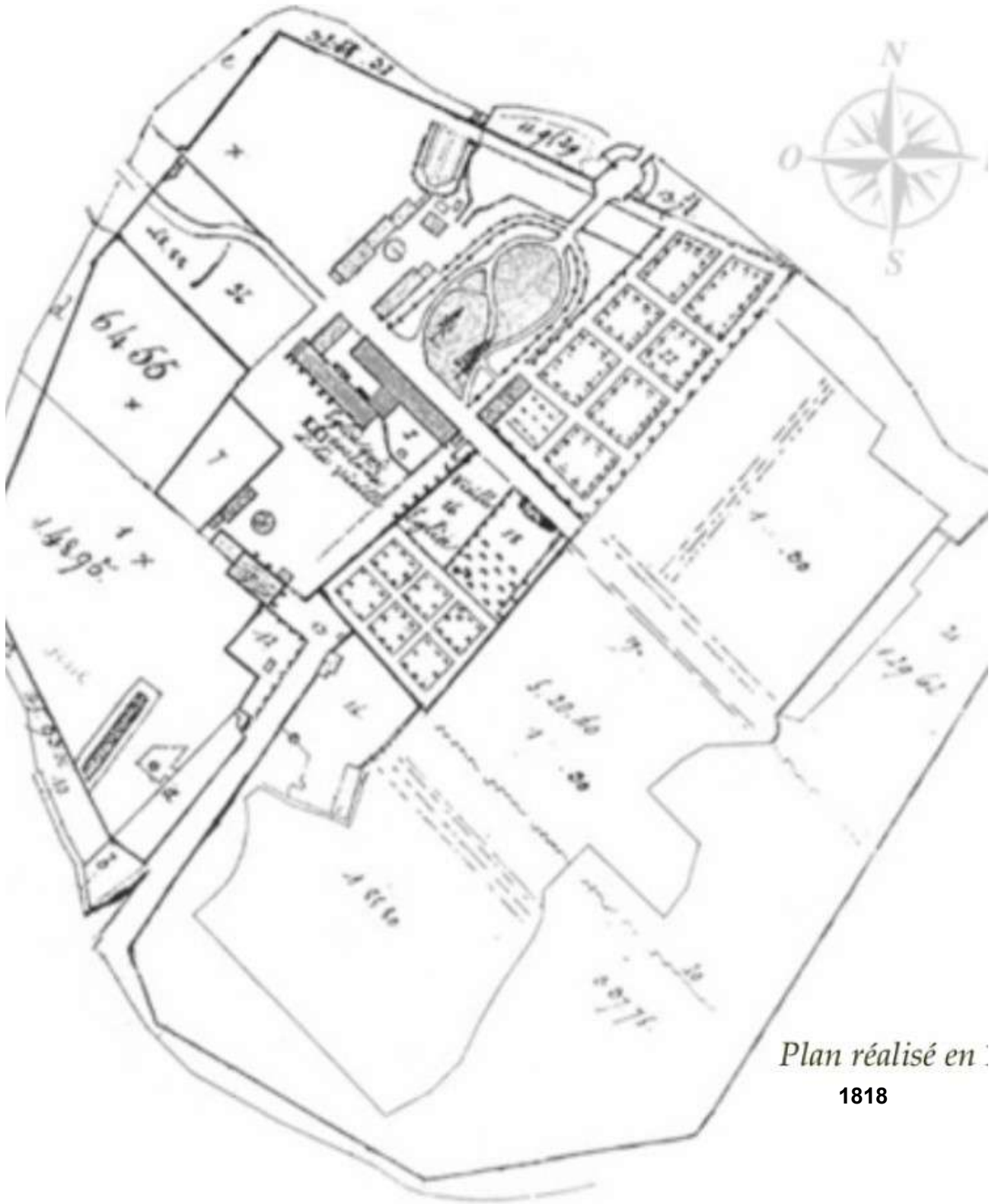
Ce sont dans ces murs que nous partageons un goûter garni des quelques délicieux gâteaux « maison » que chacun apprécie ainsi que des boissons Innocent.. es !, apportées par notre déléguée, toujours en quête de nouveautés tant sur le plan culturel que culinaire et dont nous saluons ici le dynamisme dans la réalisation et l'intendance de cette sortie hors des sentiers battus !

La nuit arrive et tous se séparent avec, je l'espère, la satisfaction d'avoir découvert les trésors cachés de la forêt de Marchenoir.

La Taillonnerie, le 9 octobre 2019

Isabelle de Saint André





Plan réalisé en :
1818









Abbaye de Cîteaux





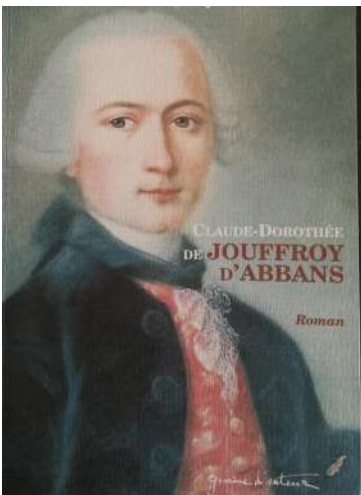


Le château Rouge











HENRI IV M'A VU GERMER.
JE SUIS VIEUX,
ALORS NE PIETINEZ PAS
MES RACINES.
CHÊNE PATTU





Église de Lorges





Chapelle Saint Thomas de Belou





Le mot de la fin...pour remercier

- Patrice et Isabelle de Saint André qui sont à l'origine de cette sortie. Sortie qu'ils ont mise en œuvre avec brio, énergie et grande gentillesse. Leur accueil autour d'un bon café à La Taillonnerie fut le premier bon moment de cette journée. Leurs explications détaillées, carte à l'appui, avant la marche, ont permis aux marcheurs de mieux appréhender la forêt,
- Anne de Jouffroy d'Abbans grâce à laquelle toutes les portes se sont ouvertes pour organiser au mieux cette sortie. Ce fut un réel plaisir d'organiser cette journée avec elle. Merci à Anne pour son accueil à Vievy le Rayé, merci pour l'apéritif pétillant dans cette si belle salle du château rouge, merci également de nous avoir ouvert la salle de chasse pour ce pique-nique convivial,
- Diane Veilly pour son exposé si vivant sur son aïeul, Claude-Dorothée de Jouffroy d'Abbans,
- Maître Cosson et M. et Mme Poidras pour nous avoir si agréablement ouvert et reçus à l'abbaye, Nous savons tout le travail que font les propriétaires avant de nous recevoir...merci à eux,
- Monsieur Leymarios, historien, pour nous avoir fait vivre l'histoire de Vievy et de la chapelle Saint Thomas de Belou,
- Antoine Breton qui a fait découvrir à un auditoire très intéressé des facettes d'une gestion forestière.
- Les propriétaires de la chapelle Saint Thomas de Belou, grâce auxquels nous avons découvert un beau lieu insolite chargé d'histoire,
- L'ONF d'avoir préparé le terrain et accompagné cette balade !
- Les photographes, Alain de Salaberry, Patrice de Saint André, Philippe de Gouberville et Olivier de V.
- Le porteur de haut-parleur, Jean-François Duplex, qui devient même speaker à ses heures !
- Isabelle pour son passionnant compte-rendu très bien rythmé et pour la visite de l'église de Lorges,
- Les porteurs de chaises....
- Tous les marcheurs et non marcheurs de la journée pour votre enthousiasme !

Merci à Tous !

Véronique de Vallois, déléguée départementale du Loir-et-Cher